

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 619 399

②1 N° d'enregistrement national :

87 11429

⑤1 Int Cl⁴ : D 03 D 11/00, 15/00; B 32 B 27/04, 31/20;
B 29 C 67/14.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 11 août 1987.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 7 du 17 février 1989.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : BROCHIER S.A., Société anonyme. —
FR.

⑦2 Inventeur(s) : Bruno Bompard ; Jean Aucagne.

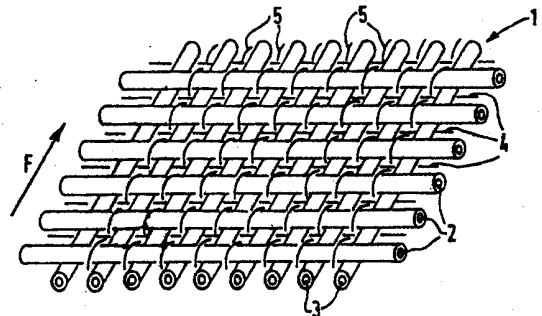
⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Cabinet Harlé et Phélip.

⑤4 Structure textile pour la réalisation de stratifiés à hautes propriétés mécaniques.

⑤7 Structure textile à base de fils imprégnés et/ou enrobés
de matière thermoplastique, ladite structure étant caractérisée
en ce qu'elle comprend au moins deux couches 2, 3 de tels
fils, disposées perpendiculairement l'une à l'autre à la manière
d'une chaîne et d'une trame, mais sans embuvage, et une
armure de liage constituée d'une chaîne 5 et d'une trame 4
maintenant en position chacun desdits fils.

Application à la réalisation de stratifiés à haute résistance
mécanique.



FR 2 619 399 - A1

L'invention appartient au domaine des structures textiles plus particulièrement destinées à la réalisation d'articles stratifiés du genre utilisé dans les matériaux composites. L'invention a pour objet une nouvelle structure de ce type ainsi que les stratifiés l'incorporant.

Il est connu de mettre en oeuvre des structures textiles comprenant des fils ou fibres de matière thermoplastique, afin de réaliser des stratifiés en empilant de telles structures individuelles puis en soumettant l'ensemble, dans un moule, à des conditions de chaleur et de pression permettant d'aboutir à un matériau composite dans lequel la résine thermoplastique est armée par la structure textile. A titre de référence bibliographique dans ce domaine technique, on peut citer le brevet UK-A-2 093 768.

Récemment, il a été proposé des fils textiles constitués d'une âme ou renfort pouvant avoir d'excellentes propriétés physiques et mécaniques, et d'un revêtement thermoplastique d'imprégnation ou d'enrobage. De tels fils, qui sont par exemple connus dans la technique sous la dénomination FIT, sont très intéressants pour réaliser des structures textiles convenant à la fabrication de stratifiés. Grâce à leur constitution, de tels fils apportent la quantité voulue de résine thermoplastique, permettant ainsi d'aboutir à un matériau plus homogène.

Toutefois, par nature, de tels fils ont un diamètre relativement important, en raison de la présence de la résine d'imprégnation et/ou d'enrobage combinée à l'âme du fil. L'homme du métier sait que des structures tissées à partir des fils du genre FIT, ne peuvent pas avoir une structure plane : de tels tissus ont au contraire une allure ondulée, ce qui conduit en définitive à des défauts, lors de la fabrication des stratifiés, sous l'action de la chaleur et de la pression. En effet, lors de la fusion de la résine thermoplastique, les âmes des fils (ou fibres de renfort) sont entraînées par la matrice et se déplacent lorsque la pres-

sion est appliquée pour réaliser le stratifié. Ainsi, avec les
tissus à base de fils du genre FIT et fabriqués suivant les
armures classiques, telles que taffetas, serge, satin et au-
tres, on obtient des stratifiés ayant des propriétés mécani-
5 ques moyennes.

L'invention a pour but de fournir une nouvelle
structure textile à base de fils imprégnés et/ou enrobés de
matière thermoplastique, permettant de réaliser des strati-
fiés à propriétés mécaniques améliorées.

10 L'invention a donc pour objet une structure texti-
le à base de fils imprégnés et/ou enrobés de matière thermo-
plastique, ladite structure étant caractérisée en ce qu'elle
comprend au moins deux couches de tels fils, disposées per-
pendiculairement l'une à l'autre à la manière d'une chaîne
15 et d'une trame, mais sans embuvage, et une armure de liage
constituée d'une chaîne et d'une trame maintenant en posi-
tion chacun desdits fils.

Dans la structure textile selon l'invention, on
peut faire appel à n'importe quel fil ou fibre de renfort
20 habituellement utilisé dans les structures techniques de ce
genre. Il s'agit donc de fibres de carbone, de verre, d'ara-
mide, de carbure de silicium, de céramique et autres fibres
connues pour présenter de bonnes propriétés physiques et/ou
mécaniques.

25 Ainsi qu'on l'a mentionné précédemment, l'inven-
tion met en oeuvre les fils ou fibres ci-dessus, qui sont im-
prégnés et/ou enrobés d'un revêtement ou gaine de matière
thermoplastique. Celle-ci peut être choisie parmi n'importe
laquelle résine thermoplastique utilisable dans ce genre
30 d'application, telle que par exemple les polyoléfines, les
polyamides, les polyesters, les polyphényle-sulfones (PES),
les polyéther-sulfones (PES), les polyétherimides (PEI),
les polyéther-éther-cétones (PEEK) et autres matières analo-
gues ayant des propriétés thermoplastiques et capables d'im-
35 prégnier ou d'enrober les fils ou fibres précités. On a obte-

nu par exemple de bons résultats en utilisant des fils de carbone ou d'aramide, revêtus de polyamide.

Les fils de ce genre sont notamment connus de l'homme du métier sous le nom de fils FIT, et peuvent être pratiquement obtenus par des moyens également connus, par exemple par enrobage de l'âme avec un gainage thermoplastique.

Selon l'invention, la structure textile comprend au moins deux couches de tels fils, lesdites couches étant disposées sous forme de deux nappes unidirectionnelles orientées perpendiculairement l'une à l'autre, les fils d'une couche n'étant pas entrecroisés avec les fils de l'autre.

Lesdites couches sont maintenues par une armure de liage constituée d'une chaîne et d'une trame, dont la fonction essentielle est celle de liage. On peut donc utiliser une large variété de fils, fibres ou filaments pour ces chaîne et trame de liage, qui peuvent par exemple être en verre, en polyester, ou, le plus avantageusement, en mono ou multi-filaments de la même nature chimique que celle de la gaine ou de l'âme des fils composant les couches précitées. Dans la pratique, les meilleurs résultats ont été obtenus avec une armure de liage constituée de fils sillionne.

Le fait d'utiliser un fil de liage complémentaire pour rendre solidaires deux nappes était déjà connu, par exemple pour lier des fils de verre haut module, mais, à la connaissance du demandeur, on n'a jamais appliqué une armure de liage dans une structure textile comprenant des couches non entrecroisées de fils imprégnés et/ou enrobés de matière thermoplastique, du genre des fils FIT. Dans cette application, l'invention permet de maintenir les fibres de renfort pendant le moulage sous pression lors de la réalisation de stratifiés et de matériaux composites les comprenant. Dans de tels stratifiés, on met en oeuvre un certain nombre de structures textiles unitaires, telles que définies ci-dessus, sous forme de "plis" superposés selon des directions qui peuvent varier entre les plis. Dans une telle application, c'est-à-dire la fa-

brication de stratifiés, pour laquelle la présente invention est spécialement conçue, on a constaté que la mise en oeuvre de la structure textile précitée procurait un certain nombre d'améliorations par rapport à un simple tissu unidirectionnel réalisé de manière classique à partir de fils du type FIT :

5 - les propriétés mécaniques (contrainte en cisaillement, contrainte en flexion, module en flexion), sont toutes supérieures;

10 - on obtient des caractéristiques supérieures en utilisant des stratifiés comportant un nombre de plis inférieur à celui qui est nécessaire avec un tissu unidirectionnel.

- lors de la fabrication du stratifié, on peut utiliser des pressions plus faibles pour obtenir la même épaisseur de matériau.

15 - le taux volumique de fibres (tvf), qui est un paramètre usuel pour la caractérisation des matériaux composites stratifiés, est plus élevé avec les structures textiles selon l'invention, ou est obtenu plus rapidement avec une même pression de moulage.

20 - corrélativement au taux volumique de fibres, la porosité du matériau composite obtenu selon l'invention est très faible : elle ne dépasse pas 2 % et est en général quasiment nulle.

On voit ainsi que les structures textiles de l'invention procurent de nombreux avantages pour la réalisation de matériaux composites stratifiés.

On a indiqué précédemment que l'une des caractéristiques essentielles de la nouvelle structure textile était de comprendre une armure de liage. Ladite armure peut être en place d'une manière quelconque, en vue de maintenir en position les fils imprégnés et/ou enrobés de matière thermoplastique. Ainsi le montage de l'armure peut être à chaîne et trame traditionnelles, la trame étant constituée de fils parallèles et la chaîne d'une série de fils parallèles entre eux, orientés perpendiculairement aux fils de trame et pas-

sant alternativement sur chacun d'entre eux en enfermant les
fils de renfort. Des variantes d'armure de liage peuvent aus-
si être utilisées. Par exemple, on peut conférer à la struc-
ture textile des degrés variables de souplesse, tout en main-
5 tenant convenablement les fils de renfort, en utilisant des
fils de chaîne qui, après avoir enfermé un fil de renfort,
ne passent pas sur le fil de trame et le fil de renfort immé-
diatement adjacents mais après avoir sauté ces derniers, ou
un ensemble de ces derniers, passent sur un fil de trame et
10 un fil de renfort consécutifs. Des exemples de tels modes de
tissage, qui sont en eux-mêmes connus de l'homme du métier,
seront donnés ci-après.

L'invention sera encore illustrée, sans être au-
cunement limitée, par la description qui suit, faite en ré-
15 férence aux dessins annexés, sur lesquels :

Figure 1 représente en perspective une structure
textile selon l'invention.

Figure 2 est une couche dans la structure de la
Figure 1, faite dans le sens chaîne de celle-ci (flèche F
20 de Figure 1).

Figure 3 est une coupe analogue à la Figure 2,
montrant une variante de réalisation de la structure textile.

Figure 4 est une coupe analogue aux Figures 2 et
3, et illustrant une autre variante.

25 Figure 5 montre d'une manière schématique et à
l'échelle grossie un fil de renfort utilisé dans la struc-
ture textile selon l'invention.

La Figure 1 montre schématiquement en perspective
une structure textile selon l'invention. Dans l'exemple choi-
30 si, la structure comporte deux couches respectivement compo-
sées de fils de renfort (2, 3) parallèles entre eux dans cha-
cune des couches et disposés perpendiculairement les uns par
rapport aux autres. Ces fils de renfort sont d'une structure
telle qu'illustrée à la Figure 5, c'est-à-dire qu'ils se com-
35 posent d'une âme (6) imprégnée et/ou enrobée d'un revêtement

ou gainage (7) en matière thermoplastique. On notera que, selon la caractéristique de la structure selon l'invention, les fils (2) ne sont pas entrecroisés avec les fils (3), la disposition étant réalisée sans embuvage. Des exemples de fils (2, 3), de leurs âmes et de la matière thermoplastique qui les entoure ont déjà été indiqué précédemment. Par commodité on parlera maintenant de fils type FIT.

Selon la caractéristique essentielle de l'invention, les deux nappes unidirectionnelles (2,3) de fils type FIT, sont liées par une armature de liage comprenant une trame (4) constituée de fils parallèles, et d'une chaîne (5) constituée de fils parallèles entre eux, qui passent, comme l'illustre la Figure 2, respectivement autour d'un fil de liage (4) et d'un fil (2), la disposition générale étant celle illustrée à la Figure 1. On a déjà donné précédemment toutes indications sur la nature des fils constituant l'armature de liage.

On obtient ainsi une structure textile désignée par la référence générale (1), comme illustré aux Figures 1 et 2.

Les Figures 3 et 4 illustrent des variantes de réalisation. A la Figure 3, l'armure de liage comprend encore des fils de trame (4) mais elle présente des fils de chaîne (15, 25), disposés comme illustré au dessin, en enfermant respectivement un fil (2) et un fil de liage (4).

La Figure 4 montre une autre variante d'armure de liage avec fils de trame (4) et des fils de chaîne (35, 45, 55). Un fil de chaîne, tel que (35) passe sur un premier fil (22) de renfort, puis sur un fil de trame (14) pour passer ensuite sur un fil (32) de renfort décalé de trois fils dans la nappe de fils (2). Il en est de même respectivement pour les fils (45 et 55) de chaîne de l'armure de liage.

Les structures représentées aux Figures 3 et 4 illustrent à titre de simple exemple, des possibilités de tissage qui peuvent conférer à la structure textile davantage

de souplesse, tout en maintenant les fils de renfort (2, 3) à leurs places respectives, tout comme la structure illustrée aux Figures 1 et 2.

5 Il va sans dire que d'autres variantes de tissage sur l'armure de liage peuvent être appliquées, sans sortir pour autant du cadre de l'invention.

10 On a tissé conformément aux dessins des Figures 1 et 2, une structure textile selon l'invention, comprenant des fils de type FIT (2, 3) de carbone, revêtus de polyamide ("Nylon 12"). Les fils de carbone utilisés comme âme dans les fils type FIT, avaient les caractéristiques suivantes : dénomination commerciale FILKAR type T300/B/6K/40A.

L'armure de liage était composée de fils (4) de trame sillionne 34 tex et de fils (5) de chaîne sillionne 22 tex.

15 Il va sans dire qu'il s'agit d'un simple exemple, car on peut aussi appliquer l'invention à la réalisation de structures textiles dans lesquelles les couches de fils (2, 3) sont de natures différentes, par exemple verre-carbone, carbone-aramide, verre-aramide, carbone-carbure de silicium, 20 aramide-carbure de silicium et autres combinaisons analogues. De même, l'armure de liage peut être composée de fils différents choisis parmi le verre aramide, carbone, carbure de silicium, céramique et des fibres thermoplastiques telles que polyamide, polyester, PES, PPS, PEI, PEEK ou autres.

25 A titre de comparaison, on a également fabriqué selon les techniques traditionnelles de tissage, un tissu unidirectionnel, en utilisant en chaîne les fils de type FIT ayant des caractéristiques identiques à celles de la structure selon l'invention, et en trame un fil sillionne 34 tex.

30 On a mesuré et comparé les caractéristiques mécaniques du tissu selon l'invention et du tissu traditionnel en réalisant des éprouvettes, ainsi qu'il est usuel pour l'évaluation des tissus techniques destinés aux stratifiés, conformément aux normes publiées par la Société Aérospatiale 35 IGC 04.26.235 pour le cisaillement et IGC 04.26.245 pour la flexion.

Les résultats de ces mesures sont rassemblés dans le Tableau I.

TABLEAU I

5	Caractéristiques mécaniques	Tissu selon * l'invention	Tissu ** traditionnel
	contrainte en cisaillement (MPa)	35-40	35
10	contrainte en flexion (MPa)	300-400	250-300
	module de flexion (MPa)	20000-40000	15000-20000

* tissu croisé 0°/90°, formé de fils type FIT

15 âme fil de carbone (T300.6K) recouverte de polyamide ("Nylon 12") et armure de liage composée de fils de silionne 34 tex en trame et de fils de silionne 22 tex en chaîne

20 **tissu unidirectionnel taffetas constitué de fils chaîne type FIT identiques aux fils précités et silionne 34 tex en trame.

On a également fait des comparaisons sur le taux volumique de fibres (tvf) pour des plaques ou stratifiés comportant un nombre identique de plis, chacun d'eux étant réalisé d'une part à partir du tissu selon l'invention et, d'autre part, avec le tissu traditionnel. Avec ce dernier, sous une pression de moulage de 7 bars, la valeur tvf est voisine de 42 %, ce qui n'est pas satisfaisant. On obtient des valeurs acceptables de tvf (supérieures à 50 %), par exemple de 50 à 60 %, en faisant croître la pression jusqu'à 8-10 bars. Au contraire, pour une plaque identique avec le tissu selon l'invention, on obtient 45 % de tvf sous la pression de 7 bars et on atteint plus rapidement une valeur de 50 à 60% à une pression d'environ 8 bars. Ainsi, la durée de fabrication est réduite et la pression de moulage est moins élevée,

ce qui est intéressant pour la production de stratifiés en grande série.

Corrélativement, on a comparé les valeurs de la porosité, qui ont une certaine relation avec le taux volumique de fibres. Dans les conditions précédentes, on obtient une porosité de 0 à 5 % avec le tissu traditionnel, et cette valeur atteint même 8 % pour un $tvf = 60\%$. En comparaison, les plaques obtenues à partir du tissu selon l'invention possèdent une porosité ne dépassant pas 1 à 2 % et, en général, pratiquement voisine de 0 %. On est ainsi assuré de disposer de matériaux composites stratifiés bien homogènes.

Enfin, on a effectué des mesures comparatives sur l'épaisseur des plaques.

On a ainsi réalisé une plaque à 11 plis simples (11 couches de fils UD) à base de tissu traditionnel, orientés respectivement selon les directions $+45^\circ$, 0° , -45° , 90° ; $+45^\circ$, 0° , $+45^\circ$, 90° , -45° , 0° , $+45^\circ$. La plaque obtenue avait une épaisseur trop importante, qui était de l'ordre de 3 mm. Pour réduire cette épaisseur, une pression de moulage d'au moins 8 à 10 bars était nécessaire.

On a réalisé comparativement une plaque à 7 plis doublés (14 couches de fils UD) à partir du tissu selon l'invention, respectivement orientés selon les directions $(+45^\circ, -45^\circ)$, $(90^\circ, 0^\circ)$, $(-45^\circ, +45^\circ)$, $(0^\circ, 90^\circ)$, $(+45^\circ, -45^\circ)$, $(0^\circ, 90^\circ)$, $(-45^\circ, +45^\circ)$. L'épaisseur obtenue n'était que de 2,5 mm pour une pression de l'ordre de 8 bars. On voit donc qu'à qualités mécaniques égales, il est possible de conférer au matériau stratifié selon l'invention une épaisseur plus faible que celle des matériaux obtenus avec un tissu traditionnel à base de fils type FIT.

Sans que cette explication puisse être considérée comme limitative, on pense que les propriétés supérieures obtenues par l'invention sont dues à ce que les fibres de renfort sont parfaitement maintenues en position par l'armure de liage, et ne se déplacent pas à l'intérieur de l'article stratifié lorsqu'on applique la pression et la température de moulage.

REVENDEICATIONS

1. Structure textile à base de fils imprégnés et/ou enrobés de matière thermoplastique, ladite structure étant caractérisée en ce qu'elle comprend au moins deux couches (2, 3) de tels fils, disposées perpendiculairement l'une à l'autre à la manière d'une chaîne et d'une trame, mais sans embuvage, et une armure de liage constituée d'une chaîne (5) et d'une trame (4) maintenant en position chacun desdits fils.

2. Structure textile selon la revendication 1, caractérisée en ce qu'elle comporte des fils ou fibres de renfort du genre utilisé dans la production de stratifiés pour matériaux composites, notamment de fils ou fibres de carbone, de verre, d'aramide, de carbure de silicium, de céramique et autres fibres connues pour leurs bonnes propriétés physiques et/ou mécaniques.

3. Structure textile selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisée en ce que la matière thermoplastique est d'un type quelconque utilisé pour la réalisation d'articles stratifiés pour matériaux composites, par exemple : les polyoléfines, les polyamides, les polyesters, les polyéther-sulfones, les polyphényl-sulfones, les polyétherimides, les polyéther-éther-cétones et autres matières analogues ayant des propriétés thermoplastiques et capables d'imprégner ou d'enrober les fils ou fibres précités.

4. Structure textile selon la revendication 3, caractérisée en ce qu'elle comprend des fils de carbone ou d'aramide revêtus de polyamide.

5. Structure textile selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce que les couches de fils (2, 3) sont disposées sous forme de deux nappes unidirectionnelles orientées perpendiculairement l'une à l'autre, les fils d'une couche n'étant pas entrecroisés avec les fils de l'autre.

6. Structure textile selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisée en ce que l'armure de lia-

ge comprend des fils, fibres ou filaments qui assurent essentiellement une fonction de liage mécanique, et qui peuvent par exemple être en verre, en polyester, ou, le plus avantageusement, en mono ou multi-filaments de la même nature chimique que celle de l'âme ou de la gaine des fils composant les couches précitées.

7. Structure textile selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisée en ce que l'armure de liage est constituée de fils silionne.

10 8. Structure textile selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisé en ce que l'armure de liage comprend une chaîne (5) et une trame (4) traditionnelles, la trame (4) étant constituée de fils parallèles et la chaîne (5) d'une série de fils parallèles entre eux, orientés
15 perpendiculairement aux fils de trame (4) et passant alternativement sur chacun d'entre eux en enfermant les fils (2) de renfort.

9. Structure textile selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisée en ce que l'armure de
20 liage comprend des fils de chaîne (15, 25) ou (35, 45, 55) qui, après avoir enfermé un fil de renfort (2, 22), sautent les fils de trame et les fils de renfort immédiatement adjacents, et après avoir ainsi sauté ces derniers, ou un ensemble de ces derniers, passent sur un fil de trame (14) et
25 un fil de renfort (32) consécutifs.

10. Stratifiés et matériaux composites réalisés à partir desdits stratifiés, comprenant au moins une structure textile selon l'une quelconque des revendications 1 à 9, et de préférence une pluralité de telles structures empilées
30 sous forme de plis, ledit matériau étant obtenu après moulage à chaud et sous pression, pour fournir un produit dans lequel la résine est armée par la structure textile.

1/1

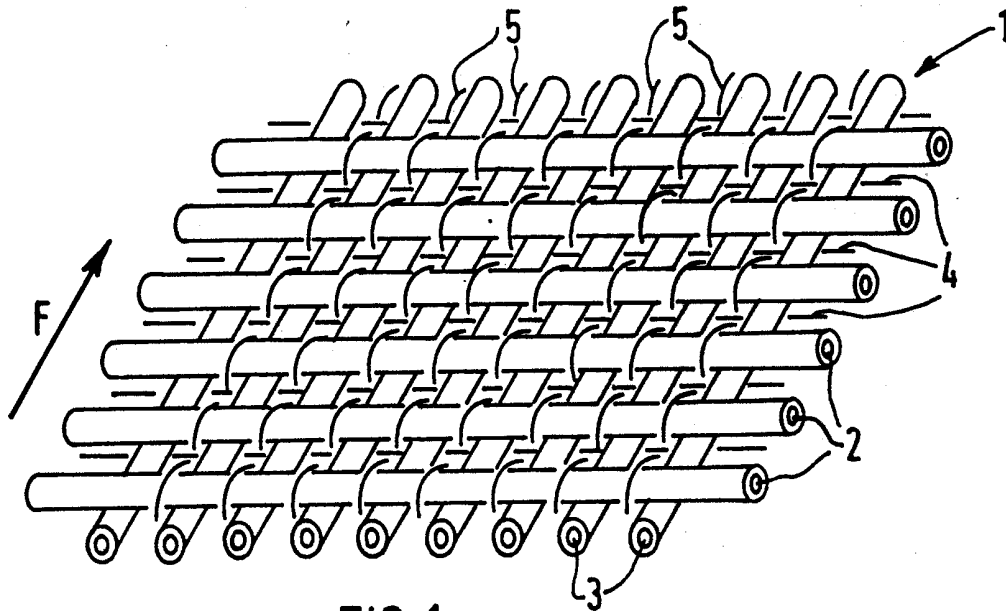


FIG. 1

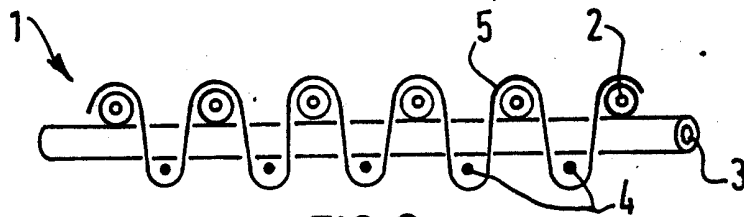


FIG. 2

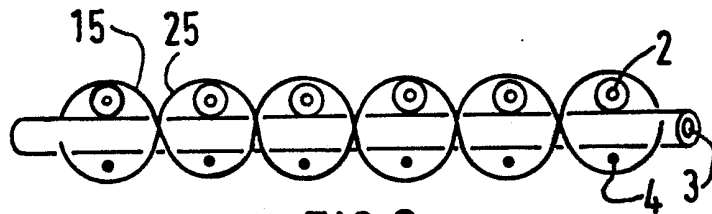


FIG. 3

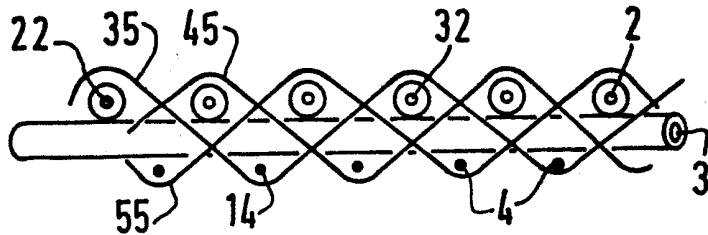


FIG. 4



FIG. 5